

P5 Séance 5

Yvain, un modèle de chevalier

Lecture

p 182

Réponses aux questions. Ne les notez pas, vous les retrouverez dans le cours.

Q. 1a. Yvain se rend à la fontaine périlleuse périlleuse pour affronter le redoutable chevalier qui a battu son cousin. Ainsi, il pourra prouver sa valeur et venger son cousin.

1. b La tempête est merveilleuse car elle est déclenchée si on verse de l'eau sur le perron de la fontaine.

Quelles armes les chevaliers utilisent-ils ? La lance puis l'épée.

Relève dans le texte les autres équipements du chevalier que tu as vus dans la séance précédente.

Quels adjectifs les qualifient ? « écus déchiquetés » l.27 « heaumes...cabossés » « hauberts si déchirés » l.32

Q.2 > Le combat est très violent. Explique en citant de nouveaux passages du texte. « le sang coulait » « crâne fendu...la cervelle coulait avec le sang »

(difficile) Repère une intervention du narrateur dans le dernier paragraphe. A ton avis, à quoi sert-elle ? « Comment une bataille aussi rude pouvait-elle aussi longtemps ? », l'étonnement du narrateur dans cette phrase sert à souligner le caractère exceptionnel, incroyable de ce combat.

Q.3 Les combats permettent à Yvain de faire la preuve de ses qualités en accomplissant des « prouesses ». C'est un combattant accompli : il maîtrise l'équitation et le maniement des armes et il possède les qualités physiques qu'un chevalier doit avoir : force, vaillance, courage, endurance. On dit qu'il est preux.

Q.4 L'adversaire d'Yvain a le crâne fendu, il va mourir sous peu.

1° Le merveilleux

Les romans de la Table Ronde accordent une grande place au merveilleux.

Rappel : le merveilleux représente ce qui est du domaine de l'**exceptionnel**, de l'**impossible** (positif ou négatif). Les **personnages ne mettent pas en doute le merveilleux**.

La tempête est merveilleuse car elle est déclenchée si on verse de l'eau sur le perron de la fontaine.

2° Les codes du combat

- Les combats sont très **violents**.

Les chevaliers se donnent « des coups terribles » l.25 : la force de ces coups se perçoit dans leur impact, leurs conséquences, sur l'état de l'équipement du chevalier : « lances rompues » l.26, « écus déchiquetés » l.27, « heaumes...cabossés », « hauberts si déchirés » l.32 et aussi sur les corps des combattants : « le sang coulait », « crâne fendu...la cervelle coulait avec le sang ».

- Cependant, ils sont fortement **codifiés**.

Au début, les chevaliers s'élancent sur leurs chevaux, **lances** au poing et protégés de leur écu.

Il faut gagner avec **honneur** : on ne doit pas blesser volontairement les destriers « leurs chevaux étant encore intacts » et un chevalier à cheval ne doit pas combattre un adversaire à terre ; il descend et tous deux combattent à **l'épée**.

Le combat à l'épée et à cheval est plus rare ; ici, il met en valeur la grande habilité des deux chevaliers.

Les combattants peuvent se battre jusqu'à que mort s'en suive mais la grâce doit être accordée au chevalier qui implore pitié. Le vainqueur s'empare souvent du cheval du perdant (les destriers sont des chevaux de valeur).

3° La figure du héros

Yvain est un **héros** de roman de chevalerie car c'est un **combattant accompli** : il maîtrise l'équitation et le maniement des armes et il possède les qualités physiques et morales qu'un chevalier doit avoir : **force, vaillance, courage, endurance, loyauté**. On dit qu'il est **preux**.

Les combats lui permettent de faire la preuve de ces qualités en accomplissant des prouesses. Yvain se rend à la fontaine périlleuse périlleuse pour affronter le redoutable chevalier qui a battu son cousin. Ainsi, il pourra prouver sa valeur.

Les combattants sont mis en valeur par des adjectifs mélioratifs (« indomptables ») et par les interventions du narrateur : « Comment une bataille aussi rude pouvait-elle aussi longtemps ? ». Ici, l'étonnement du narrateur sert à souligner le caractère exceptionnel, incroyable de ce combat.